

Quoi de neuf ?

numéro 216

FEDERATION GENEVOISE DE COOPERATION 60 ANS

Mettons le monde en mouvement

- 2 Retour en images sur les festivités du 60^e
- 13 60^e : focus sur les prochains événements des OM
- 15 *Save the date* : publication des statistiques *Solidarité Genève Sud*
- 16 Publication du Rapport annuel 2025



Arrivée de la Parade de la solidarité au Parc des Bastions. © Dorothee Thébert

**PROCHAINES
AG EN 2026**

1^{ER} OCTOBRE
AG virtuelle (voir p. 17)

3 DÉCEMBRE
AG ordinaire

60 ans de la FGC : deux jours de mobilisation pour construire l'avenir

ÉDITORIAL

Pari gagné ! La célébration des 60 ans de la FGC a réuni pendant deux jours un public nombreux et enthousiaste. Elle a permis de nous rassembler et de nous ouvrir à un public plus large (lire les pages 2 à 12).

Ce moment de partage a été l'occasion de remercier les organisations membres (OM) et leurs partenaires, les instances et les bénévoles, ainsi que le FEDERESO qui regroupe l'ensemble des fédérations latines de coopération ; de remercier également nos partenaires institutionnels, la DDC, le Canton et la Ville de Genève, les communes genevoises, ces 28 collectivités publiques qui nous font confiance et avec lesquelles nous poursuivons un dialogue constructif. Car aujourd'hui, la FGC représente un espace unique, adossé à un réseau dynamique de 60 ONG et plus de 2000 bénévoles, dont la pratique et la réflexion s'appuient sur 60 ans d'engagement solidaire en Afrique, en Amérique latine et en Asie. La Fédération met en œuvre des projets qui changent chaque année la vie de plus de 4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Les 60 ans de la FGC ont aussi été l'occasion de réfléchir au futur de la coopération, en se rappelant que la Suisse a toujours su être solidaire, s'ouvrir au monde et œuvrer pour la paix. La table ronde (lire en page 2) sur la place de la société civile dans la coopération internationale a montré que les ONG, par leur connaissance fine et pragmatique des contextes et des acteurs, représentent une

source de savoir et d'action irremplaçable. En rassemblant les forces vives de la société civile et en s'inspirant de sa longue expérience, la FGC a de nombreux atouts pour repenser et faire évoluer les modèles de la coopération au développement.

Pour atteindre ses objectifs, la Fédération peut également compter sur le soutien de la population. Une récente étude de l'EPFZ a montré que trois quarts de la population suisse rejette l'idée de futures coupes dans la coopération. Il y a également un large consensus, au-delà des clivages politiques, pour que les montants alloués à la coopération bénéficient prioritairement à l'éducation, la santé, la sécurité alimentaire et à l'aide humanitaire. Face aux défis de nouvelles coupes budgétaires, de perte de légitimité, de rétrécissement des espaces démocratiques, nous devons donc poursuivre inlassablement notre plaidoyer. Les temps qui viennent s'annoncent difficiles pour la coopération au développement. Notre rôle est de montrer pourquoi celle-ci ne doit pas être mise en concurrence avec l'aide humanitaire : en travaillant sur le temps long, en agissant en amont des crises et en renforçant la résilience des communautés vulnérables, elle représente un indispensable investissement dans la paix et la stabilité du monde.

Dominique Rossier, présidente



TABLE RONDE

Les panelistes de la table ronde sur l'avenir de la coopération internationale et le rôle de la société civile.
Au micro : Libère Bukobero, secrétaire général d'ADISCO.

« La coopération est un investissement pour la paix »

Baisse des financements, rétrécissement de l'espace démocratique, contexte géopolitique tendu : de nombreux facteurs poussent la coopération internationale à se repenser. Une adaptation qui ne doit pas se faire au détriment de ses valeurs. C'est l'avis unanime des intervenant-e-s de la table ronde organisée le 29 mai 2026, à la Salle communale de Plainpalais, pour les 60 ans de la FGC, en présence de la directrice de la DDC, Patricia Danzi.

Rédaction : Priscilia Chacón | Photos : David Wagnières

« En 1966, vingt personnes se réunissaient dans un café genevois pour imaginer un monde meilleur. » En racontant la naissance de la Fédération genevoise de coopération (FGC), sa présidente Dominique Rossier [1] a ouvert les festivités du 60^e anniversaire de l'organisation : le 29 mai, 220 personnes se sont rassemblées à la Salle communale de Plainpalais à Genève pour écouter son discours, préambule d'une table ronde de haut niveau sur l'avenir de la coopération internationale et la place de la société civile dans la période de profonds bouleversements actuelle.

Ces dernières années, la coopération au développement s'est déployée dans « un climat d'incertitudes et de tensions » ainsi que de pressions financières qui ont continué d'aggraver les vulnérabilités au Sud Global comme au Nord. Malgré cela, la présidente a rappelé le soutien encourageant de 75 % des Suisses qui rejettent les restrictions budgétaires dans la coopération internationale, selon une étude récente de l'École polytechnique fédérale de Zurich. « Cette période a aussi mis en lumière la force de la solidarité : celle de femmes et d'hommes qui continuent de croire que la coopération au développement est un facteur de stabilité et de paix », s'est-elle félicitée.

À sa suite, le maire de la Ville de Genève, Alfonso Gomez [2], a affirmé dans une prise de parole engagée que « la solidarité internationale ne devrait jamais être une variable d'ajustement budgétaire », car « elle est le ciment de notre humanité ». « Rappelons-nous que la devise historique de notre pays est



[1]



[2]



un appel puissant à l'entraide, un pour tous, tous pour un. Puisse notre pays faire honneur à cette idée qui constitue le fondement même de notre identité», a-t-il lancé.

Reconstruire un socle commun

La table ronde, animée par le responsable du bureau genevois d'Helvetas Frédéric Baldini [3], s'est déclinée en quatre vastes thématiques : l'impact du contexte géopolitique actuel, le rétrécissement de l'espace démocratique, la localisation de l'aide et la baisse du financement dans la coopération.

Avec les restrictions budgétaires brutales qui ont suivi le changement de gouvernement aux États-Unis, «des organisations ont fermé et des gens sont morts», a témoigné Libère Bukobero [4], secrétaire général d'ADISCO (Appui au développement intégral et à la solidarité sur les collines) au Burundi. Tout en déplorant ces conséquences, Patricia Danzi, directrice de la Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) [5], a exprimé son inquiétude quant à «l'érosion du cadre juridique et la baisse du respect dans les relations entre États et entre individus». Un constat partagé par Alexandre Dormeier Freire [6], directeur du Programme exécutif en politiques et pratiques du développement à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) : «La montée des autoritarismes remet en question les valeurs de la coopération dans les démo-

craties libérales. Le défi principal est de reconstruire un socle commun».

Pionniers en localisation de l'aide

Plusieurs panelistes ont précisé que les ONG de la FGC travaillent depuis longtemps main dans la main avec des partenaires locaux et qu'il existe une multitude de définitions de la localisation de l'aide, soit le renforcement de l'action pilotée par les ONG locales. Pour le secrétaire général d'ADISCO, «les ONG du Nord restent un maillon important» et il faut «faire attention à ne pas étouffer les petites organisations» innovantes qui n'ont pas de ressources financières propres.

Reprenant la parole, Patricia Danzi a affirmé : «Nous ne sommes pas intéressés par la localisation de l'aide». Selon elle, la Suisse a pour objectif de financer les ONG sur place en accordant son soutien à travers des ONG suisses «qui portent notre drapeau et parlent notre langue. Cela fait partie de notre volonté, de notre confiance et représente une zone de confort».

À propos du rétrécissement de l'espace démocratique, Anne de Riedmatten, directrice adjointe de la Direction des affaires internationales du Canton [7], a mis en avant le rôle de Genève comme lieu sûr pour de nombreux défenseurs et défenseuses des droits humains. Ils et elles peuvent y «entamer un dialogue avec leurs États et leur demander de respecter leurs obligations». Secrétaire



[9]

général ad intérim d'Enfants du Monde, Myriam Gallio [8] constate au quotidien la diminution de l'espace d'action de l'ONG dans les pays du Sahel, avec des contraintes administratives accrues et une hausse des coûts sécuritaires. Pour elle, ce qui fera la différence sont « des partenariats solides avec les acteurs locaux et le dialogue régulier avec les bailleurs ».

Une question de priorité

Face aux coupes budgétaires, Alexandre Dormeier Freire a plaidé pour un changement de terminologie : présenter la coopération comme « un outil pour un investissement dans la paix et la stabilité. Il est plus intelligent d'agir pour prévenir les conflits plutôt que de payer les pots cassés ». Une voie réaliste selon lui dans un « monde qui n'a jamais été aussi riche » : le rapport mondial sur le patrimoine d'UBS montre que « chaque année la richesse globale augmente de 4 à 6 % ».

Une notion d'investissement relevée par Patrizia Danzi, qui a souligné que les nouveaux donateurs remplaçant parfois les ONG sur le terrain (comme les pays du Golfe et la Chine) attendent un « retour », qu'il soit financier, climatique ou migratoire. « Ce n'est pas un problème d'argent mais de priorité », a estimé la directrice de la DDC. Aux Chambres fédérales, « quand les parlementaires doivent faire un choix entre les agendas international et domestique, ils choisissent presque toujours le domestique, où se trouvent leurs électeurs et électrices ».

Et Libère Bukobero de poser une question rhétorique concernant la réduction de l'aide financière : « Est-ce que les raisons de la création des ONG ont disparu aujourd'hui ? Il faut reconnaître le rôle de



Quelque 220 personnes ont assisté à la table ronde. Sur la photo : Iria Diaz et Michel Faure, de l'Assotic.



Olivier Labarthe, ancien président de la FGC, et Michel Berger, ancien secrétaire exécutif.



Jean-Pierre Gontard et René Longet, anciens présidents de la FGC.

la société civile (dans la coopération au développement) : quand on réduit l'aide, on fragilise ces organisations qui sont d'une grande importance. Il faut donc bien réfléchir avant de prendre de telles décisions ». L'ingénieur agronome burundais a pris l'exemple des 35 coopératives et des milliers d'emplois créés grâce au soutien de la FGC. « Sans cet appui, tous et toutes se retrouveront au chômage ! »

S'adapter et se repenser

De son côté, suite aux coupes budgétaires, Enfants du monde a vu la fermeture de plusieurs de ses programmes qui existaient depuis plusieurs années. « Désormais, nous cherchons à diversifier nos sources de financement en faisant appel au secteur privé, a-t-elle signalé. Dans ce processus d'adaptation de la coopération, il faudra distinguer ce qui peut être adapté et ce qui ne doit pas changer telles que la qualité, l'attention aux plus vulnérables, la finalité du bien commun ».

En conclusion, Catherine Schümperli Younossian, secrétaire générale de la FGC [9], a synthétisé les points forts de cet espace de réflexion dense : « La coopération au développement, même si elle doit se repenser, a toujours sa raison d'être ». Elle a relevé l'importance de « construire un nouveau narratif pour démontrer sa légitimité » tout en « réaffirmant ses valeurs et principes : respect, humanité, solidarité, tolérance, éducation, santé, écologie, transition et innovation ». Un message que la FGC a voulu porter le lendemain dans l'espace public à travers la Parade de la solidarité, qui a défilé joyeusement et avec conviction dans les rues de Genève. ■

Retrouvez la table ronde en clip et en replay sur le site de la FGC.



CLIP



REPLAY

SENSIBILISATION DU PUBLIC

Le Forum des ONG en images

Le soir de la table ronde et après la Parade de la solidarité, qui s'est achevée à la Salle communale de Plainpalais, une trentaine d'organisations membres (OM) de la FGC ont participé au Forum des ONG. Elles ont tenu des stands d'information, de vente d'artisanat, présenté leurs activités et proposé des animations. Trois d'entre elles, ADAP, l'IRHA et les Jardins de Cocagne - Solidarité Nord et Sud, ont montré une exposition au public.



Omoana, Tereo, Magasins du Monde, Graine de Baobab, FH Suisse, urbaMonde, Utopie Nord-Sud et Traditions pour Demain notamment: une trentaine d'organisations membres de la FGC ont tenu un stand au Forum des ONG à la Salle communale de Plainpalais. © David Wagnières



CULTURE ET DÉVELOPPEMENT

Performance de la Parade de la solidarité sur la Plaine de Plainpalais. Au centre : le chorégraphe Tidiani N'Diaye.

Une Parade de la solidarité colorée, engagée, en mouvement, défile dans les rues de Genève

Pour le 60^e anniversaire de la FGC, une quarantaine de personnes – danseurs, danseuses, membres des instances de la FGC, de ses organisations membres (OM) et sympathisant-e-s – ont défilé dans le quartier de Plainpalais et aux Bastions dans des costumes éclatants, scandant des slogans en faveur de la solidarité internationale. Un cortège emmené par le chorégraphe malien Tidiani N'Diaye, créateur de la pièce *Mer plastique*.

Photos : Dorothee Thébert

« 60 ans d'engagement », « 60 ans de développement », « 60 ans durablement » : mégaphone en main pour scander des slogans engagés, vêtus de costumes recouverts de sacs plastiques colorés omniprésents sur les marchés africains, une quarantaine de participant·e-s à la Parade de la solidarité ont arpenté les rues genevoises, samedi 30 mai dans l'après-midi. « Plastique toxique », « Solidaires pour la Terre » : les mots lancés à l'intention du public faisaient aussi le lien avec le thème de la protection de l'environnement et des déséquilibres mondiaux, au cœur de la démarche de *Mer plastique*.

Dans le sillage du chorégraphe malien Tidiani N'Diaye, créateur de ce travail artistique engagé avec qui la FGC s'est associée pour son 60^e anniversaire, les participant·e-s se sont élan-cé·e-s depuis la Maison de l'enfance et de l'adolescence (MEA)¹, dans le quartier de l'hôpital. Ils et elles ont traversé la place des Augustins, suivi la rue Dancet, se sont faufilé·e-s à travers le Marché aux puces pour s'arrêter une première fois sur la Plaine de Plainpalais et se produire devant un public curieux et intrigué par ces gestes chorégraphiques collectifs. Deux autres performances ont été réalisées au Parc des Bastions devant des spectatrices et spectateurs nombreux et intéressés.



1 Les manifestations du 60^e anniversaire de la FGC ont été réalisées grâce au soutien de la Ville de Genève, de la Loterie romande et de la Fondation Convergences, et à la collaboration de Shap Shap, que nous remercions chaleureusement.

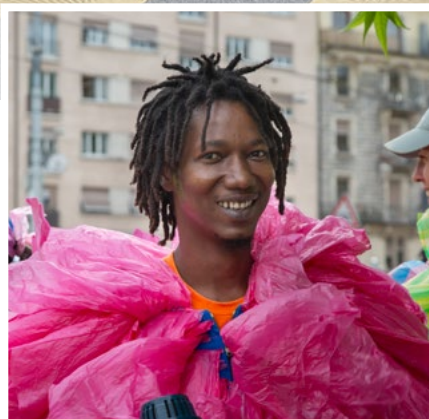
Information au public

Tout au long du parcours, des membres des OM et de la Commission d'information ont distribué flyers et dépliants, et expliqué aux passant-e-s le travail de la FGC et de ses OM en faveur, depuis 60 ans, d'un développement plus juste, solidaire et durable. En collaborant avec Mélanie Rouquier, directrice de Shap Shap et Tidiani N'Diaye, la Fédération a choisi d'utiliser un

vecteur de communication original pour marquer les esprits autrement.

Le plastique et les sacs colorés à usage unique utilisés par l'artiste dans la Parade, la pièce *Mer plastique* et le solo dansé à la Salle communale de Plainpalais le soir-même, symbolisent les inégalités entre les pays du Nord et ceux du Sud global. Les seconds étant

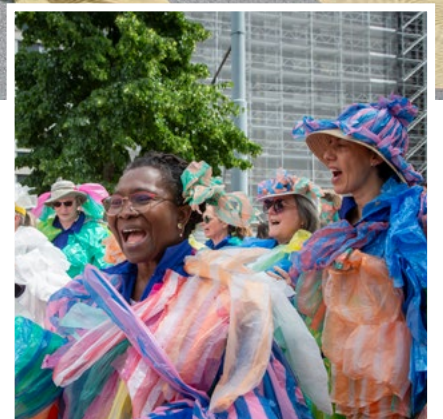
trop souvent le réceptacle des déchets des premiers, en raison notamment de la sur-consommation et de pratiques ni durables ni respectueuses de l'environnement. Grâce aux slogans réalisés lors d'ateliers participatifs préparatoires à la MEA, le plastique a servi de symbole pour appeler à davantage de justice sociale et climatique, un objectif au cœur des projets des OM de la FGC.



Le chorégraphe Tidiani N'Diaye.



Silvia Agusti, membre du comité de Kallpa.



Béatrice Keller, ex-commissaire technique.

Différences flagrantes

Comme il l'explique dans l'interview parue dans la *Tribune de Genève* (voir la revue de presse en page 12), Tidiani N'Diaye « utilise la poésie pour aborder un sujet politique » : « J'ai voulu parler des déchets avec des objets beaux et fascinants, notamment par leur légèreté. Le fait qu'ils soient colorés aide à capter l'attention du public et à transmettre un message clair : nous sommes désolés pour l'état de ce monde qui nous nourrit et que nous détruisons sans penser aux générations futures ». Lors des moments de répétition de la chorégraphie, qui ont permis aux participant-e-s d'apprendre à mieux se connaître, c'est aussi en déclamant un poème de son complice Emmanuel Lambert que le chorégraphe a expliqué son travail (lire le poème en intégralité à la page 10) dans un « monde qui s'est emballé ».

« La matière plastique est certainement la plus à même de représenter notre monde mondialisé, globalisé, colonisé », estime Tidiani N'Diaye. « Elle est partout, utilisée par tous et toutes, mais ses usages marquent des différences flagrantes. Il ne serait pas pensable d'imaginer une décharge à ciel ouvert en pleine campagne française qui serait prise et pratiquée comme paysage naturel, source de revenu honnête ou air de jeu pour les enfants sans que cela ne fasse scandale. »



Anne et Marie-Françoise Sprüngli de Kallpa, Jean-François Cuénod, membre du Conseil de la FGC. De dos : Camila Petzoldt, Enfants du Monde.



Michel Faure, de l'Assotic.



Ramata Sow, diplômée en Lettres.



Souleymane Sanogo, danseur.



Dominique Rossier, présidente de la FGC.



Luisa Cruz Hefti, secrétaire d'EFL.



Catherine Dubouloz Chantre, chargée de communication de la FGC.



Occuper l'espace public

Prenant appui sur les gestes artistiques, la FGC a occupé l'espace public le temps d'un samedi après-midi et pu déployer haut et fort ses messages sur les valeurs de la solidarité internationale, plus que jamais nécessaires dans le monde interconnecté qui est le nôtre. Ces mots, clamés à l'unisson des 40 participant-e-s, l'ont résumé de manière simple et directe : « Solidarité, FGC ! », « Partage, davantage ! », « Agir, pour l'avenir ! » et enfin ce slogan inspiré de celui de la Fédération qui reste toujours d'actualité : « Développement, en mouvement ! » ■



« Le monde reprend son souffle »

Ce texte poétique d'Emmanuel Lambert est utilisé comme voix sonore dans la pièce chorégraphie *Mer plastique* de Tidiani N'Diaye et dans le duo *Fila Fila Manna Ni*, interprété en langue des signes française.

Je suis là, nous sommes là et le monde reprend son souffle.

Le monde est horizontal, allongé de toutes ses couleurs. De ces couleurs qui se reposent de leur fragilité. Une fragilité aux ailes de papillons.

C'est un monde presque parfait. Presque. C'est dans les presque qu'il faut regarder, car c'est de là que va venir le souffle, celui qui fait gonfler les solitudes pour mieux dessiner le grand désordre. Presque. Le monde est une presque-poésie quand les couleurs s'endorment mais dans leurs ventres il y a quelques angoisses en sursis, les sentiments d'une époque en plastique et le trop-plein d'une mer qui déborde d'une pollution enivrante. Dans les ventres, il y a tout ça. Et il n'y a que nous pour le dire.

Il n'y a que nous et le silence de nos mouvements chromatiques.

*

Nous voilà maintenant. À observer. L'effet papillon.

L'effet papillon. Cette aptitude de l'univers à tendre vers un plus grand désordre, une entropie malade, une théorie du chaos. Un chaos où l'être humain en rajoute et s'amuse d'un grand déballage où il élabore avec précision les lois physiques du gaspillage.

Gaspillage. Surabondance. Excès. Excédent. Profusion. Débordement. Le grand bordel, quoi!

J'imagine qu'il va falloir ranger tout ça.

Il va falloir ranger tout ça mais les couleurs ne se rangent pas.

Non, les couleurs ne se rangent pas, elles se balayent et se complaisent dans l'illusion de ce geste.

Non, les couleurs ne se rangent pas, elles se métamorphosent dans des enveloppes ordurières.

Non, les couleurs ne se rangent pas, elles se réincarnent dans un recyclage affamant car les couleurs ont faim ! Les couleurs ont faim de tous ces sachets qu'on fabrique pour emballer le monde et le revendre sur les marchés de Bamako et d'ailleurs.

Mais ce n'est pas le monde qu'on a emballé, c'est le monde qui s'est emballé.



*Le monde s'est emballé quand le rouge et le jaune ont dû quitter les ailes des papillons.
Quand le bleu de la mer a sombré dans un océan d'idées noires.
Quand le gris s'est trouvé beau à pleurer la monotonie du ciel.*

Le monde s'est emballé, les couleurs sont fatiguées, épuisées, elles jonchent là, à même le sol. Il nous faut maintenant le recracher, ce monde ; le recracher comme on dégueule des rêves qui appartiennent à d'autres alors nous cherchons, nous fouillons et nous dansons.

*Et s'il n'y avait que la danse pour s'offrir le luxe de jouir du chaos ?
Et s'il n'y avait que la danse pour s'offrir le chaos ?
Et s'il n'y avait que la danse ?*

*Prendre les détritiques dans nos mains, et jouer, et s'interroger.
Qui a inventé le plastique ?
Qui l'a rendu nécessaire au point de ne plus pouvoir s'en passer ?
Qui l'a multiplié comme on multiplie des pains... des pains dans la gueule !
Comme on fabrique des déchets qui conduisent à notre propre asphyxie !
Qui ?*

Qui continue de produire encore et encore et encore et encore et encore et encore et encore un peu plus ?

Prendre les détritiques dans nos mains et ranger les couleurs dans nos têtes pour mieux y peindre la joie à l'intérieur.

*Se ranger soi-même, maintenant.
Se ranger en une longue ligne droite.
Et disparaître.
Ne pas être là : une évidence à tester.*

Devenir chrysalide : une chenille, la larve d'un papillon qui tisse des fils de soie vers soi.

*Tisser des fils pour raconter des histoires protéiformes.
Tisser des fils pour retrouver le temps du début, d'avant le grand déballage.
Retrouver le temps des couleurs fragiles.*

*Là où va le monde, il faut le rejoindre et le danser.
Laisser les complexités là où elles doivent être : à même le sol.
Les papillons sont presque morts – presque, nous n'avons pas encore compris pourquoi.
Alors nous prenons nos solitudes et nous en faisons peau neuve.
Nous devenons Roi et Reine d'un futur à inventer pour, un jour, repeindre les ailes des papillons.
Les repeindre de leurs couleurs fragiles.*

DANS LES MÉDIAS

Les festivités du 60^e, la Parade et la table ronde ont donné lieu à plusieurs reportage et articles dans les médias. La revue de presse est disponible sur le site de la FGC dans la page Médias.

- **Avril 2026** : éditorial d'Alfonso Gomez, alors maire de Genève, dans la lettre d'information « Genève Ville durable », du Service Agenda 21 – Ville durable. [🔗](#)
- **Samedi 9 mai 2026** : « Face aux crises, la coopération au développement se réinvente », deux pages spéciales dans la *Tribune de Genève* consacrées aux événements du 60^e anniversaire de la FGC. [🔗](#)
- **Jeudi 21 mai 2026** : l'émission « Cult.ge » sur Léman Bleu a reçu le chorégraphe malien Tidiani N'Diaye, avec qui la FGC a collaboré pour la Parade de la solidarité. [🔗](#)
- **Mercredi 27 mai 2026** : « Soixante ans d'engagement solidaire », l'interview de Catherine Schümperli Younossian, secrétaire générale de la FGC, dans *Le Courrier*. [🔗](#)
- **Fin mai 2026** : « L'aide au développement et la FGC », un podcast de l'IHEID sur l'évolution que connaît l'aide au développement dans le monde et les conséquences pour la société civile de Genève, avec les interviews de Dominique Rossier, présidente de la FGC, et Catherine Schümperli Younossian. [🔗](#)
- **Lundi 1^{er} juin 2026** : les manifestations du 60^e dans le journal de Léman Bleu. [🔗](#)



- **Dès mardi 2 juin 2026** : l'émission *Esprit solidaire* du mois sur Léman Bleu est consacrée au 60^e anniversaire de la FGC. [🔗](#)
- **Juin 2026** : questions à Catherine Schümperli Younossian, invitée de DF News, la newsletter du Département des finances, des ressources humaines et des affaires extérieures du Canton de Genève.

NOUVEAU DÉPLIANT INSTITUTIONNEL

À l'occasion de son 60^e anniversaire, la FGC a publié un nouveau dépliant de présentation destiné au public, aux acteurs et actrices politiques ainsi qu'aux collectivités publiques. Il a été largement distribué durant la Parade de la solidarité.

Qui sommes-nous ? Quelles sont nos missions et le sens de nos actions ? Qui sont nos organisations membres et nos collectivités publiques partenaires ? À quels critères répondent les projets qui reçoivent le label de qualité FGC ? Ce document permet de tout savoir sur la FGC en un coup d'œil.



Suite des événements du 60^e anniversaire

TRADITIONS POUR DEMAIN

Exposition photographique : « Les peuples autochtones face aux défis contemporains »

Pour célébrer ses 40 ans et autant d'années d'engagement auprès des peuples autochtones d'Amérique latine, Traditions pour Demain propose une exposition photographique sur **le Quai Wilson, à Genève, en septembre 2026**, sur le thème : « Les peuples autochtones face aux défis contemporains ».

L'exposition est composée de cinq sections correspondant aux photographies de cinq organisations partenaires de l'ONG. L'ensemble des thématiques abordées montre que les peuples autochtones répondent aux défis contemporains (protection de l'environnement, gouvernance communautaire, communication, éducation, santé, alimentation...) tout en continuant à respecter et à nourrir leurs savoirs traditionnels (rituels, cosmologie, langue, culture, transmission intergénérationnelle, savoir-faire...) reliés à la Terre-Mère.

Cette exposition est une invitation à se relier aux peuples autochtones et à s'inspirer de leurs cultures vivantes, pour imaginer un avenir commun durable.

Elle s'inscrit dans une programmation anniversaire qui mettra en lumière la richesse des cultures et des savoirs traditionnels des peuples autochtones d'Amérique latine. Elle comprendra également une publication et une conférence-table ronde autour des savoirs traditionnels, du dialogue interculturel et des enjeux contemporains.

La photographie de l'affiche a été réalisée en 2025 par le photographe Andy Pineda, membre du peuple autochtone kichwa Otavalo en Équateur. Elle met en scène un enfant jouant au jeu des « Tortas ». Bien plus qu'un simple divertissement, ce jeu est profondément ancré dans la cosmologie andine et les traditions culturelles des communautés autochtones. ■



© Andy Pineda pour Traditions pour Demain, 2025

INFOS PRATIQUES

Du 1^{er} au 30 septembre
Quai Wilson, Genève



IRHA

« Vis ma pluie », l'exposition de l'IRHA invitée à Bernex

L'exposition de l'IRHA « Vis ma pluie. D'ici et d'ailleurs, la pluie nous relie » sera exposée dans la hall de la Mairie de Bernex au mois de novembre. À travers des panneaux et des dessins, elle conduit le public au Sénégal, au Népal ou en Suisse, où chaque goutte raconte une histoire de résilience, d'ingéniosité et d'espoir.

Avec l'IRHA et son exposition « Vis ma pluie », vous parcourez le monde à travers les usages de l'eau de pluie et découvrez comment les communautés s'adaptent, innovent et coopèrent autour de cette ressource.

INFOS PRATIQUES

**Exposition : du 04.11.2026
au 03.12.2026.**

**Vernissage : le 4.11.2026
à 19h00**, avec les interventions de la Commune de Bernex, de la FGC et de l'IRHA, suivies d'un apéritif convivial.

**Hall de la Mairie de Bernex,
rue de Bernex 311
1233 Bernex**



© Photo: Hlilaneh Mahtoud pour l'IRHA.

CINÉMA DES TROIS-MONDE

28^e édition de FILMAR : *save the date*

La prochaine édition du festival FILMAR en Amérique latine se déroulera du 13 au 22 novembre. Plusieurs organisations membres de la FGC proposeront des soirées de discussion après les films. Lors de la soirée de clôture, la FGC remettra le Prix du public Focus Sud à une œuvre marquante de l'année.

INFOS PRATIQUES
Du 13 au 22 novembre



ASSOTIC

Pièce de théâtre et clôture du 60^e: *Nazali elikya – Je suis l'espoir et soirée dansante*

La pièce *Nazali elikya – Je suis l'espoir*, dernier volet de la trilogie des Nazali jouée par la Compagnie Théâtre des Intrigants, sera accueillie au Théâtre de la Parfumerie à Genève du 12 au 31 janvier 2027. Le spectacle sera monté en été 2026 à Kinshasa où réside la compagnie, partenaire de l'Assotic. Il sera mis en scène par Iria Diaz avec une scénographie de Michel Faure. Les deux premières pièces avaient mis en scène les difficultés de la vie quotidienne à Kinshasa puis les enjeux de genre et de droits des femmes en RDC. **Pour clôturer les festivités de son 60^e anniversaire, la FGC organisera le 29 janvier 2027 (date et horaires à confirmer) une soirée spéciale destinée aux organisations membres et aux membres des instances, qui se terminera en danse et en musique.**



INFOS PRATIQUES
Pièce: du 12 au 31 janvier 2027

Soirée FGC: vendredi
29 janvier 2027 (date, horaires et programme à confirmer)

Théâtre de la Parfumerie,
ch. de la Gravière 7, 1227 Genève



SOLIDARITÉ GENÈVE SUD

Publication de la 9^e édition des statistiques de la solidarité internationale : *save the date !*

Cette année, pour les 60 ans de la Fédération, la Conférence annuelle de la FGC avec ses collectivités publiques partenaires sera couplée à la rencontre annuelle du Canton de Genève avec les communes sur la solidarité internationale. Cette réunion institutionnelle aura lieu dans la matinée du **13 octobre 2026, au dernier étage de la Tour en Communs (ex-Tour RTS)**. Elle sera suivie, à 11h, par la **présentation publique des statistiques 2025 de l'engagement des collectivités publiques genevoises dans la solidarité internationale**. Les organisations membres de la FGC ainsi que les membres des instances sont convié·e·s à ce vernissage des publications digitales et imprimées *Solidarité Genève Sud*, avec les représentant·e·s des collectivités publiques genevoises et des médias.

Cette enquête est menée auprès des 45 communes genevoises et du Canton de Genève tous les cinq ans depuis 1985. Elle retrace l'évolution du financement de la solidarité internationale. Véritable baromètre, elle permet de mesurer dans le temps l'atteinte de l'objectif des 0,7%, cible fixée dans la Loi cantonale sur le financement de la solidarité internationale en 2001. Selon son texte, le Canton de Genève devrait consacrer au moins 0,7% de son budget annuel de fonctionnement à cette politique publique, en soutenant notamment des projets de coopération. De leur côté, les communes s'inspirent de cette loi, les 0,7% leur servant de boussole politique. Cet événement est organisé en collaboration avec le Canton de Genève, le Club suisse de la Presse et la Fondation La Tour en Communs. ■

PROGRAMME PRÉVISIONNEL

- 9h00-10h30** Événement institutionnel conjoint FGC-Canton de Genève-Communes
- 10h30-11h** Pause-café
- 11h-12h30** Présentation publique des statistiques 2025 *Solidarité Genève Sud* en présence de :
- **Nathalie Fontanet**, conseillère d'État genevoise chargée du Département des finances, des ressources humaines et des affaires extérieures (DF) ;
 - **Joëlle Bertossa**, conseillère administrative en charge du Département de la culture et de la transition numérique de la Ville de Genève ;
 - Un·e représentant des communes genevoises ;
 - **Dominique Rossier**, présidente de la FGC ;
 - **Catherine Schümperli Younossian**, secrétaire générale de la FGC ;
 - Modération : **Géraldine Savary**, directrice du Club suisse de la presse.
- Dès 12h15** Apéritif dinatoire et interviews

INFOS PRATIQUES

- **13 octobre 2026, de 11h à 12h30, suivi d'un apéritif dinatoire**
- Balcon de La Tour en Communs (16^e étage), quai Ernest-Ansermet 20, 1205 Genève.



TRADUCTION DU CODE DE CONDUITE EN ESPAGNOL ET EN ANGLAIS

En 2025, la FGC s'est dotée d'un *Code de conduite pour la prévention contre les abus de pouvoir et les irrégularités*.

Dans ce document, elle s'engage à respecter et à faire respecter de hauts standards de conduite et d'intégrité dans le but de protéger les bénéficiaires des projets ainsi que les collaborateur·trice·s de la FGC et des organisations membres (OM). Le code de conduite s'applique à la FGC et à ses OM qui s'engagent contractuellement à en respecter les normes ([lire le Quoi de neuf n° 214](#)).

Le Code de conduite fait partie intégrante du *Manuel de la FGC*. Il couvre de nombreux domaines comme le mobbing, le harcèlement psychologique et sexuel, l'exploitation et les abus sexuels, la corruption et la fraude, les conflits d'intérêts, l'utilisation des ressources, etc.

Afin d'en faciliter la diffusion auprès des ONG partenaires dans les pays d'intervention, le code de conduite a été traduit en espagnol et en anglais. Toutes ses versions sont disponibles sur le site de la FGC dans la page des documents institutionnels de la FGC (Section «[Qui sommes-nous ?](#)»).

Élections générales des instances

L'élection ou la réélection des membres des instances de la FGC pour la période 2026-2028 s'est déroulée lors de l'AG du 26 mars 2026 : toutes et tous ont été élus par acclamation. Nous les remercions chaleureusement pour leur engagement bénévole au sein du Conseil et des différentes commissions de la FGC.



Thibault FRATIANNI
Élu à la Commission technique

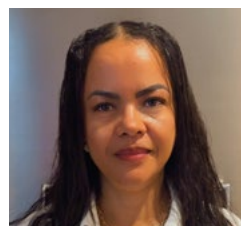
Spécialiste en gestion et suivi de projets, en gestion financière et analyse des risques, Thibault Fratianni travaille actuellement chez CSD Ingénieurs, à Lausanne. Dans le secteur des ONG, il a assuré un remplacement temporaire de la secrétaire générale de la CSSR en 2022. Il a également été chargé de projets en relations internationales pour l'ONG GAEA21. Il est titulaire d'un bachelors en relations internationales de l'Université de Genève et d'un master en relations internationales et études européennes du Centre international de formation européenne. ■



Manuela RAMIREZ PEREZ
Élue à la Commission de partage des savoirs

Manuela Ramirez Perez possède plus de huit ans d'expériences dans la mise en œuvre de projets, le renforcement des capacités, le développement d'outils pédagogiques et de formation, la défense des droits humains, la consolidation de la paix et le développement rural en Amérique latine, en particulier en Colombie, et en Europe. Elle est titulaire d'un master en anthropologie et sociologie de l'IHEID et d'un master en développement rural de l'Université d'Estrémadure (Espagne). ■

Un nouveau membre est entré à la Commission technique: Thibault Fratianni. Deux autres ont rejoint la Commission de partage des savoirs: Manuela Ramirez et Claudia Fernandes. Nous les félicitons et leur souhaitons une cordiale bienvenue à la FGC.



Claudia Maria DE BARROS FERNANDES
Élue à la Commission de partage des savoirs

Dotée d'une solide expérience en coopération internationale et gestion de projets, Claudia Fernandes a occupé des fonctions de chargée de projets, de spécialiste programmes et conformité ainsi que de coordinatrice dans des environnements associatifs et internationaux, comme le PNUD en Angola, au Mozambique, au Cap-Vert et en Guinée Bissau. Elle a également travaillé pour le gouvernement du Cap-Vert dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture et de l'environnement. Elle est titulaire d'un master en biologie de la conservation de l'Université de Lisbonne et d'une formation post-universitaire en sciences naturelles de l'Université du Cap-Vert. Elle est également certifiée Project Management Professional (PMP) du PMI. ■

REMERCIEMENTS AUX MEMBRES DÉMISSIONNAIRES

L'AG a également pris congé de plusieurs personnes. **Frédéric Renevey** a quitté le Conseil; **Jean-Dominique Jacquemet** la Commission de partage des savoirs et **Ivan Bartolini** la Commission technique. Nous leur adressons nos plus vifs remerciements pour leur engagement bénévole et leur précieuse contribution au fonctionnement de la Fédération.



DÉMISSION DE LILIANA SOLER, COPRÉSIDENTE DE LA COMMISSION TECHNIQUE (CT) ET ÉLECTIONS COMPLÉMENTAIRES

Après plus de 26 ans comme membre très active des instances de la FGC, notamment comme coprésidente de la CT et membre du Conseil, Liliana Soler a quitté la FGC évoquant dans sa lettre de démission: «diverses raisons qui l'ont amenée à prendre cette décision très difficile». Le Conseil en a pris acte avec de vifs regrets et tient à remercier chaleureusement Liliana Soler pour son engagement sans faille pendant de si nombreuses années. Afin de ne pas laisser le poste de coprésidente vaquant trop longtemps, **une assemblée générale extraordinaire sera organisée de manière virtuelle le jeudi 1^{er} octobre 2026**. Celle-ci permettra à divers candidat-e-s annoncés de se présenter. Ils et elles pourront alors siéger dans leur instance respective dès le mois d'octobre.

Participez aux prochaines activités de formation et d'échanges !


JE M'INSCRIS!


FORMATION ISANGO

S'engager dans des projets de solidarité et/ou de coopération internationale

Vous souhaitez mieux appréhender les implications d'un engagement dans des contextes de projets de solidarité et de coopération ? Isango-Formation propose cette formation pour vous transmettre les outils de base de la coopération au développement et échanger sur les enjeux d'une approche transculturelle afin de bien vous préparer au départ.

INFOS PRATIQUES

- Du 26 au 30 août 2026, en présentiel à Genève
- Inscription sur le site d'Isango
- Retrouvez toutes les formations [sur le site d'Isango](#)

Résilience personnelle au sein d'une organisation

Vous souhaitez travailler sur les thématiques de la résilience, des ressources personnelles, culturelles et sociales et être accompagné-e dans la gestion du stress et des émotions avec des stratégies et des réponses à vos questions ? Isango-Formation propose cette formation qui vous permettra de mieux connaître les différents processus de résilience, d'identifier les besoins ainsi que les ressources personnelles et collectives afin de créer les conditions de la résilience au sein d'une organisation.

INFOS PRATIQUES

- Mardi 8 et 15 septembre 2026, 18h30-20h30
- Inscription sur le [site d'Isango](#)
- Retrouvez toutes les formations [sur le site d'Isango](#)

Durabilité dans les organisations : quels outils ?

Vous souhaitez renforcer la durabilité dans votre organisation, explorer les enjeux, découvrir des outils adaptés et analyser des pratiques concrètes (empreinte écologique, gouvernance, financement responsable) ? Isango-Formation propose cette formation qui, à partir d'études de cas et de temps d'échanges, vous permettra d'élaborer un plan d'action réaliste, cohérent avec les valeurs de votre organisation.

INFOS PRATIQUES

- Mercredi 16, 23 et 30 septembre 2026, 9h00 à 17h00, en présentiel à Lausanne
- Inscription sur le [site d'Isango](#)
- Retrouvez toutes les formations [sur le site d'Isango](#)

CAFÉ-DÉBAT

Point d'information de la FGC – 2e semestre 2026

L'occasion de faire un point sur les actualités du réseau, les informations institutionnelles et les prochains événements clés à venir. Il s'agit d'une séance interne réservée aux membres de la FGC.

INFOS PRATIQUES

- Jeudi 3 septembre 2026, 12h30 à 14h00
- En présentiel à Genève et en ligne
- Informations complètes sur le [site de la FGC](#)

PODCAST DONORS|TIPS

La capitalisation des expériences, véritable outil stratégique

Dans le dernier épisode du podcast DONORS|TIPS, Michaela Büschi, coordinatrice du partage des savoirs à FGC et co-autrice du guide aux côtés de Anne Gueye-Girardet, revient sur le rôle clé de la capitalisation dans la coopération au développement comme véritable outil stratégique au service de l'efficacité et de la durabilité des projets.

INFOS PRATIQUES

Pour écouter l'épisode, rendez-vous sur :

- [Le site de la FGC](#) / [EIC Consulting](#) / [Spotify](#)
- [Lien vers le guide gratuit et téléchargeable sur le site de la FGC](#)

BOÎTE À OUTILS ET WEBINAIRE

Ressources sur la thématique genre

Découvrez des ressources pour mieux mobiliser les données et mesurer le genre dans vos projets. Car ce qui n'est pas compté reste invisible, et les données actuelles ne reflètent pas pleinement les réalités vécues. Pour mieux comprendre et agir, il est essentiel de produire et d'utiliser des données genrées, en reconnaissant que les chiffres sont toujours construits et porteurs de choix. Découvrez dans ces ressources dédiées des clés concrètes pour intégrer le genre dans vos pratiques et renforcer l'impact de vos actions.

INFOS PRATIQUES

- [Boîte à outils genre du F3E](#)
- [Boîte à outils genre et données de CartONG](#)

Esprit solidaire : fin de la 8^e saison

La 8^e saison de l'émission *Esprit solidaire* se termine en juin 2026. Les candidatures pour les émissions de la 9^e saison sont ouvertes : pour participer, vous pouvez vous adresser à Catherine Dubouloz Chantre, chargée de communication (catherine.dubouloz@fgc.ch).



Les dernières émissions peuvent être vues en replay sur la page dédiée du [site de la FGC](#).



© EFI
MARS 2026

Un projet de d'EFI au Brésil: dans la vallée du Ribeira (État de São Paulo), un projet d'EFI avec son partenaire local, le Service de conseil et d'orientation de la famille (SOF), soutient des paysannes afro-descendantes quilombolas à la tête de petites exploitations familiales : il s'agit de renforcer leurs connaissances et pratiques agroécologiques ainsi que celle des marchés solidaires dans une approche féministe, ceci afin de leur permettre de vivre mieux et dans la dignité.



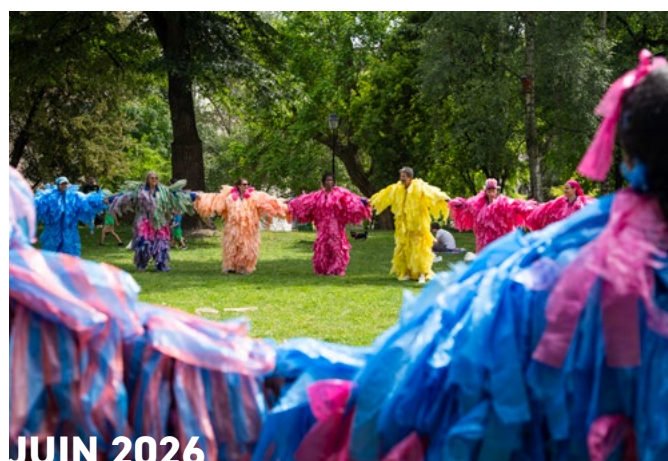
AVRIL 2026

Un projet d'Eirene en Ouganda: l'émission part dans le nord de l'Ouganda, à la rencontre de jeunes formé·e·s dans la ferme-école soutenue par Eirene Suisse avec son partenaire local, Hashtag Gulu. Le projet vise à réintégrer dans la société des jeunes de la rue grâce à une formation en agriculture durable. Des formations agricoles (maraîchage et élevage), des cours de gestion et un soutien au lancement de leur activité sont mis en place pour développer leurs compétences et leurs connaissances.



© E-CHANGER
MAI 2026

Un projet d'E-CHANGER au Brésil: l'émission vous emmène dans la vallée du Jequitinhonha, dans l'État de Minas Gerais, au Brésil, à la rencontre de femmes artisanes et de familles d'agriculteur·trice·s. Soutenu par l'organisation genevoise E-CHANGER et son partenaire local, le Centre d'agriculture alternative Vicente Nica (CAV), le projet renforce leur autonomie économique à travers la promotion de l'artisanat et de l'agriculture biologique.



JUIN 2026

Retour sur les festivités du 60^e: l'émission est revenue sur les manifestations qui se sont déroulées les 29 et 30 mai pour célébrer les 60 ans de la FGC. Au programme : la table ronde sur l'avenir de la coopération internationale et le rôle des ONG, la Parade de la solidarité colorée et engagée dans les quartiers de Plainpalais et des Bastions, emmenée par le chorégraphe malien Tidiani N'Diaye, ainsi que le Forum des ONG à la Salle communale de Plainpalais (lire aussi en pages 2 à 12).

IMPRESSUM

Quoi de neuf N°216

Juin-juillet 2026

Fédération genevoise de coopération.

Responsables d'édition :

Catherine Schümperli Younossian,
secrétaire générale,
et Dominique Rossier, présidente

Rédactrice responsable :

Catherine Dubouloz Chantre,
chargée de communication

Graphisme : Sophie Marteau

CONTACT

📍 Fédération genevoise de coopération

☎️ tél. +41 22 908 02 80

✉️ e-mail : fgc@fgc.ch

🌐 www.fgc.ch

📘 www.facebook.com/fgcgeneve

🌐 www.linkedin.com/company/fgcgeneve/

📷 www.instagram.com/fgcgeneve

📺 Fédération genevoise de coopération

NOS DERNIÈRES PUBLICATIONS ET PRODUCTIONS

Quoi de neuf ?

Retrouvez les derniers numéros du *Quoi de neuf*, le bulletin d'information de la FGC, sur la page média du site de la Fédération : www.fgc.ch/medias

Les formations 2026

Retrouvez en ligne le [catalogue des formations](#) proposées par la FGC en partenariat avec Isango.

Esprit solidaire

Visionnez toutes les émissions du magazine *Esprit solidaire* co-produit avec Léman Bleu [sur le site de la FGC](#).

Réflexions et Débats

Nos dossiers thématiques sont accessibles librement sur le [site de la FGC](#).

N° 1 – Juin 2015

« Le développement durable pour sortir de la crise »

N° 2 – Novembre 2015

« La souveraineté alimentaire : une friche fertile »

N° 3 – Novembre 2016

« Les inégalités sont-elles une fatalité ? »

N° 4 – Mars 2018

« Genre et coopération : un duo gagnant »

N° 5 – Octobre 2018

« 17 objectifs pour un autre développement »

N° 6 – Décembre 2020

« Covid-19 : quel impact sur la coopération au développement ? »

N° 7 – Octobre 2022

« Nexus : coopération au développement et aide humanitaire, nouvelles frontières »

Solidarité Genève Sud

Les statistiques 2020 de l'engagement des collectivités publiques genevoises dans la solidarité internationale sont disponibles en deux formats :

- [une publication numérique](#)
- [une brochure en PDF](#)

FEDERATION
GENEVOISE **60**
DE COOPERATION **ANS**

Mettons le monde en mouvement